vinetur

La production viticole du Languedoc devrait progresser de 5 % en 2026

Un hiver humide et des pluies fin août ont aidé les vignes à supporter des semaines de températures supérieures à 35 °C.

mardi 29 septembre 2026



Les producteurs de vin du Languedoc, la plus grande région viticole de France, font état d'une vendange 2026 globalement solide après une saison marquée par des chaleurs estivales extrêmes et un répit apporté tardivement par la pluie, selon l'interprofession

régionale CIVL et des chiffres cités par le ministère français de l'Agriculture.

Les vendanges ont été actives en août et en septembre, les viticulteurs décrivant des raisins blancs de bonne qualité, une récolte de rouges globalement positive et des vignobles qui ont mieux résisté que prévu après qu'un hiver humide a aidé les vignes à supporter des mois de chaleur. Le ministère prévoit que la production viticole en Languedoc-Roussillon augmentera de 5 % par rapport à l'année précédente, alors que la production viticole française dans son ensemble devrait reculer. Même avec cette hausse, le volume de cette année devrait encore rester 8 % en dessous de la moyenne quinquennale 2021-2025.

Ce mélange de reprise et de contrainte persistante est important pour le secteur des boissons, car le Languedoc est l'une des principales sources de vin pour les marchés domestique et export. Une récolte plus importante pourrait contribuer à soutenir l'approvisionnement des détaillants, importateurs et acheteurs de l'hôtellerie-restauration, mais une production toujours inférieure aux normes récentes pourrait encore limiter l'allègement des prix et la planification des campagnes.

Le CIVL a indiqué que les viticulteurs de plusieurs secteurs de la région, dont le Gard, les Pyrénées-Orientales et l'AOP La Clape, se disent satisfaits des niveaux de récolte, même si les volumes diffèrent fortement d'une zone à l'autre et restent dans certains cas en dessous des standards historiques. Le Gard comprend des appellations comme Pic-Saint-Loup, tandis que le département des Pyrénées-Orientales couvre une partie du Roussillon.

La campagne a mis les vignobles à l'épreuve pendant une grande partie de l'été. Le CIVL a indiqué que la région a connu de nombreux jours au-dessus de 35 °C et plusieurs épisodes au-dessus de 40 °C. Malgré ces conditions, l'organisation a déclaré que les précipitations hivernales avaient donné aux vignes une « bonne résistance » au stress thermique. L'hiver précédent avait apporté 50 jours de pluie au-dessus des moyennes saisonnières, aidant les sols et les vignes à entrer dans la saison de croissance avec davantage de réserves que ces dernières années.

Le CIVL a toutefois averti que la gestion de l'eau reste un enjeu majeur pour les années à venir après plusieurs campagnes touchées par des pénuries d'eau. Les meilleures performances de cette année n'effacent pas la pression de plus long terme liée à la sécheresse récurrente et à la hausse des températures estivales, qui continuent de façonner les décisions dans les vignobles du sud de la France.

Dans le Picpoul de Pinet, l'une des appellations les plus connues du Languedoc à l'étranger et une importante zone d'exportation pour le marché britannique, le CIVL a décrit la campagne comme difficile par moments. Des vagues de chaleur précoces et sévères ont mis les vignes sous pression avant que la sécheresse ne s'installe, et les sols sont devenus très secs à partir de la fin juin.

Un orage le 25 août a changé le rythme de la campagne sur place. Le CIVL a indiqué que la pluie avait en quelque sorte relancé des vignes nettement ralenties par la sécheresse estivale et déclenché une phase finale de maturation rapide. Selon le groupement, il en est résulté une récolte menée à vive allure, les viticulteurs s'affairant à rentrer le raisin dès que les conditions se sont améliorées.

Ce retournement a été particulièrement important dans une région où les coopératives jouent un rôle central. Le CIVL a indiqué que 80 % des vignes de la zone sont cultivées par des coopérateurs. Chez les viticulteurs, le soulagement après les pluies de fin août a été décrit comme profond, les raisins récoltés affichant une bonne qualité et un bon état sanitaire.

Plus à l'ouest et à l'intérieur des terres, à Saint-Chinian, le schéma a été similaire mais pas identique. Le CIVL a indiqué que les vendanges des blancs avaient commencé début août, tandis que les cépages rouges demandaient davantage de temps. La pluie tardive qui a bénéficié au Picpoul a aussi aidé Saint-Chinian en permettant à la maturation de se poursuivre dans de meilleures conditions. Les viticulteurs y ont également fait état d'un bon état sanitaire des raisins.

Le tableau régional suggère que les réserves en eau de l'hiver ont clairement fait la différence en 2026. Dans les vignobles qui avaient bénéficié d'un apport suffisant des pluies antérieures, les vignes ont mieux résisté à la chaleur intense. Mais l'issue dépendait aussi du calendrier. Les zones qui ont reçu la pluie à un moment clé, fin

août, semblent en avoir le plus profité, surtout là où la sécheresse avait ralenti l'activité de la vigne et menacé les dernières étapes de la maturation.

La hausse de 5 % sur un an attendue par le ministère de l'Agriculture place le Languedoc à part du marché français dans son ensemble cette année. Cette résilience relative pourrait attirer l'attention des acheteurs de vin qui surveillent les risques d'approvisionnement en Europe après une série de perturbations liées au climat. Dans le même temps, la récolte de la région reste en dessous de sa moyenne récente, ce qui souligne qu'une seule meilleure campagne n'efface pas les pertes de production et les déficits hydriques accumulés au fil de plusieurs années.

Pour les producteurs, négociants et distributeurs, la récolte 2026 offre un tableau plus stable que la seule chaleur estivale n'aurait pu le laisser penser. Les raisins blancs sont signalés en bon état, et le CIVL a indiqué que la récolte de rouges dans son ensemble est positive. Mais l'avertissement de la région sur les ressources en eau renvoie à un problème structurel persistant pour l'une des plus grandes zones viticoles d'Europe, même dans une année où un hiver humide et des pluies tardives arrivées au bon moment ont aidé les vignobles à traverser un été difficile.